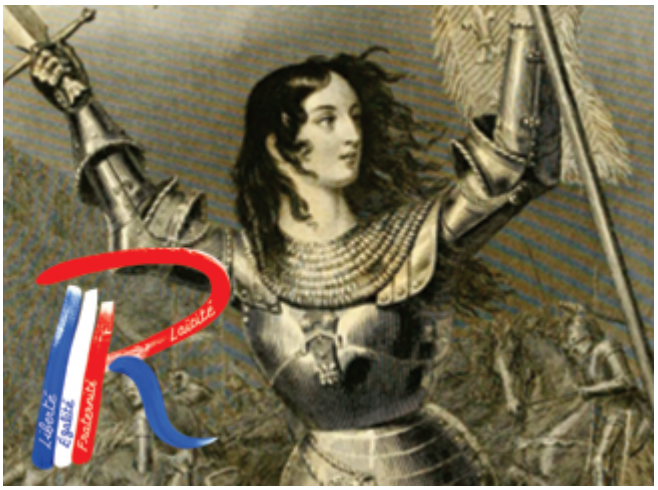
5ème mandat de Bouteflika : bientôt l’implosion de l’Algérie ?

écrit par Machinchose | 25 février 2019



Les quais marseillais ne vont plus tarder a reprendre du service , en provenance d’ Algérie …

Grâce à la cinquième candidature du gaga qui « dirige » l’ Algérie.

Allez les gars !

Zyva !!

Mais il vont faire donner l’ armée, eux!!

Et on va voir debarquer chez nous des dizaines de milliers de « réfugiés politiques aprés les réfugiés économiques, on attend les « réfugiés comiques » …

Les protestataires ont défilé dans le centre d’Alger où toute manifestation est officiellement interdite depuis 2001 et où la police intervient généralement immédiatement pour empêcher la moindre tentative de rassemblement.

Plusieurs centaines de manifestants ont défilé vendredi dans le centre d’Alger et dans plusieurs localités du pays contre

le 5e mandat que brigue le président algérien Abdelaziz Bouteflika, après des appels en ce sens lancés sur les réseaux sociaux.
Des centaines de personnes ont défilé dans le centre d'Alger où toute manifestation est officiellement interdite depuis 2001 et où la police intervient généralement immédiatement pour empêcher la moindre tentative de rassemblement, ont constaté des journalistes de l'AFP.

"Pas de 5e mandat", "Ni Bouteflika, ni Saïd" (frère du chef de l'Etat, souvent perçu comme son successeur potentiel), ont scandé les manifestants, jeunes pour la plupart, défilant dans les rues autour de la place de la Grande Poste, en plein centre de la capitale algérienne.

Survolé par un hélicoptère des forces de l'ordre, le cortège, dans lequel plusieurs drapeaux algériens étaient visibles, s'est formé à la mi-journée à partir de différents points de la ville, à l'issue de la grande prière hebdomadaire musulmane.

"Pouvoir assassin!", "Ouyahia, dégage!", ont également scandé les protestataires, en référence au Premier ministre Ahmed Ouyahia, un fidèle de M. Bouteflika dont il dirige le gouvernement pour la troisième fois.

La police, déployée en nombre, n'est pas intervenue immédiatement, se contentant de bloquer l'accès à la place de la Grande Poste.

Un cortège s'est dirigé vers la présidence, à environ 4km de la place, mais s'est retrouvé bloqué à mi-chemin, la police en interdisant tous les accès, a constaté l'AFP.

La dernière manifestation dans le centre d'Alger, où elles sont rares, a eu lieu en février 2018 lorsqu'un millier de médecins en formation avaient réussi à braver l'interdit en se rassemblant devant la Grande Poste, bâtiment emblématique d'Alger. Ils avaient été rapidement encerclés et bloqués par

la police.

Plusieurs appels à manifester ce vendredi contre la candidature de M. Bouteflika à 5e mandat à la présidentielle -qu'il apparaît assuré de remporter- ont éclos ces derniers jours sur les réseaux sociaux, sans que le mouvement n'apparaisse pour l'heure très structuré.

Rares apparitions

Plusieurs autres rassemblements ont été signalés dans la journée notamment à Tizi Ouzou et à Béjaïa (nord), à Annaba (nord-est) ou Ouargla (est), selon des sites d'information algériens.

"Un imposant rassemblement a eu lieu devant le Palais de la culture de Béjaia", rapporte le quotidien francophone el-Watan sur son site internet. A Ouargla, "des milliers de manifestants ont scandé +le peuple veut la chute du régime+", selon le journal.

La presse algérienne fait également état de protestations d'ampleur variable dans la matinée à Oran, deuxième ville du pays à environ 400 km à l'ouest d'Alger, à Tiaret, Relizane et Sétif (nord).

Au pouvoir depuis 1999, M. Bouteflika, 81 ans, a annoncé le 10 février dans une lettre-programme à la Nation qu'il briguerait un 5e mandat lors de la prochaine présidentielle, mettant fin à des mois d'interrogations sur ses intentions.

Elu pour la première fois en 1999 sans opposition, la totalité de ses adversaires s'étant retirés en dénonçant à l'avance des fraudes, M. Bouteflika a été constamment réélu depuis 2004 avec plus de 80% des voix au 1er tour.

Victime en 2013 d'un accident vasculaire cérébral (AVC) qui

l’a depuis cloué dans un fauteuil roulant, il ne fait que de rares apparitions et ne s’exprime plus en public.

Dans son message, il a devancé les critiques sur son état de santé, qui selon certains de ses opposants le rend inapte à gouverner.

“Bien sûr, je n’ai plus les mêmes forces physiques qu’avant (…) mais la volonté inébranlable de servir la Patrie ne m’a jamais quittée et elle me permet de transcender les contraintes liées aux ennuis de santé”,

a-t-il écrit.

https://www.lorientlejour.com/article/1158552/plusieurs-centaines-dalgeriens-dans-la-rue-contre-un-5e-mandat-de-bouteflika.html

Note d’Antiislam

Bien sûr nous voudrions feindre l’indifférence devant la catastrophe algérienne.

Catastrophe résultant du caractère islamo-mafieux du régime FLN.

Emmanuel Todd avait utilisé, en 1976, la mortalité infantile de l’URSS pour prévoir son effondrement futur.

Des indicateurs analogues montrent l’implosion imminente de l’Algérie FLN.

En particulier, son incapacité depuis 20 ans à envoyer un seul de ses jeunes dans les Grandes Ecoles française : signature infaillible d’un système scolaire totalement effondré.

Et ce, avec une démographie totalement explosive …

Des millions de jeunes inemployables car absolument pas

éduqués : voilà le problème que l’Algérie entend nous faire résoudre, NOUS, Français par une immigration de masse chez NOUS.

Il faut, dès à présent, se lever pour dire au traitre Macron que, NON, ça ne marchera pas comme ça !